

Le Mystère Laureen McCulloch

Marguerite D.

Copyright © 2021 Marguerite D.

Tous droits réservés.

ISBN : ISBN : 978-2-9575273-2-8

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 - LA DISPARITION DE LAUREEN.....	
CHAPITRE 2 – LES MCCULLOGH, VIEILLE CASTE ÉCOSSAISE.....	16
CHAPITRE 3 – ETRANGES SENSATIONS.....	24
CHAPITRE 4 – TERRE PROMISE OU ENFER.....	34
CHAPITRE 5 – MCCLEAN.....	42
CHAPITRE 6 – FOLIE OU SORCELLERIE.....	51
CHAPITRE 7 – LE SORCIER.....	61
CHAPITRE 8 – MAUVAISE PLAISANTERIE.....	70
CHAPITRE 9 – LA CHASSE AUX SORCIERS.....	77
CHAPITRE 10 – LES ALIGNEMENTS DE CALANAIS.....	84
CHAPITRE 11 – LE VOYAGE.....	94
CHAPITRE 12 – LA RENCONTRE.....	99
CHAPITRE 13 – L’AUTRE LAUREEN.....	111
CHAPITRE 14 – LE RETOUR.....	127
CHAPITRE 15 – SHEENA MCCLEAN.....	136
CHAPITRE 16 – LE RETOUR À ABERDEEN.....	141
CHAPITRE 17 – QUE CACHES-TU MCCLEAN !.....	149
CHAPITRE 18 – LE SECRET DÉVOILÉ.....	158

Introduction

L'Écosse, terre de mystère et de revenants. Il y persiste certaines croyances encore de nos jours mais nos deux protagonistes font exception à la règle. Nous sommes au 21^{ème} siècle et Jack et Kate McCulloch se sont mariés il y a maintenant trois ans selon les rites écossais ancestraux, plus pour le folklore que pour la tradition. Ils sont éperdument amoureux l'un de l'autre. Leur vie pourrait être parfaite si un événement troublant n'était pas venu perturber leur quotidien. Les voilà transformés en détectives pour résoudre une énigme vieille depuis plus de trois cents ans.

Chapitre 1 - La disparition de Laureen

Il faisait encore doux en cette soirée de septembre. Une légère brume commençait à s'étendre sur le grand parc de la propriété. Jack venait de rentrer de sa longue journée et Kate qui avait quitté son bureau plus tôt que d'ordinaire, venait de terminer une tarte au pomme, dessert tout simple mais néanmoins le préféré de son époux.

Elle allait demander à Jack de venir dîner quand le téléphone se mit à sonner. Jack décrocha rapidement et raccrocha presque aussitôt. Il avait l'air très perturbé, et pourtant, la conversation avait été si brève que Kate se demanda ce qui avait bien pu le mettre dans cet état.

Était-ce cette chaleur un peu inhabituelle pour un début d'automne, surtout ici en Ecosse, qui faisait que Jack transpirait à grosses gouttes. Ou bien était-ce dû à l'appel qu'il venait de recevoir.

Elle demanda à Jack ce qui c'était passé pour qu'il soit si troublé. On aurait dit qu'il avait vu ou plutôt entendu un fantôme, si tant est qu'un spectre puisse parler.

Kate : « Que t'arrive-t-il Jack, ce n'est tout de même pas à cause de cette tarte ? Elle n'est pas brûlée pour une fois » dit-elle en riant.

Jack : « Si je te le dis tu vas me prendre pour un dingue ! »

Kate : « Dis toujours »

Jack : « J'ai eu l'impression d'entendre la voix de Laureen, non mais tu y crois toi ? C'est pour ça que j'ai raccroché si vite, cela m'a tellement choqué ! »

Kate : « Laureen ? ta sœur ? Mais tu m'avais bien dit qu'elle s'était tuée en pleine escalade ? c'est impossible. »

Jack : « oui, bien entendu, c'est bien pour cela que c'est étrange. Et je suis presque sûr de ne pas me

tromper, Laureen avait une voix si particulière, très haut perchée qui exaspérait tout le monde d'ailleurs. »

Kate : « Et qu'a-t-elle dit, cette.....voix ? »

Jack : « Juste qu'elle avait besoin d'aide ! »

Kate : « Quoi ? »

Jack : « Oui, elle a dit « j'ai besoin de ton aide », voilà, c'est tout ce que j'ai compris, enfin il me semble, je ne sais plus. Qu'est-ce que c'est que ce coup de fil. »

Jack avait rencontré Kate lors d'une réunion entre passionnés de généalogie. Il était alors en pleine recherche de ses ancêtres. Kate avait été invitée par une de ses amies, passionnée elle aussi par tout ce qui avait trait à ses aïeux. Kate, qui n'y connaissait pas grand-chose en ce domaine espérait comprendre un peu mieux les motivations des uns et des autres pour ces arbres généalogiques. C'était la grande mode. Tout le monde voulait connaître un peu plus l'histoire

de sa famille. Jack avait tout de suite remarqué cette jolie jeune femme rousse. Elle était d'une beauté simple, mais elle lui avait plu au premier regard.

Cela lui faisait du bien de rencontrer des personnes comme elle. Curieux hasard, l'amie de Kate était aussi une connaissance de Jack. En fait elle était en classe avec Laureen, la sœur de Jack, dans leur petite enfance. Depuis la mort de Laureen, Jack n'avait plus vraiment entretenu de liens avec les amis de celle-ci. Il se retrouvait très seul et parfois désespéré. Ils s'entendaient si bien tous les deux. Il faut dire que Laureen était une enfant agréable à vivre, dotée d'un caractère bien trempé, c'est sûr, mais d'une grande gentillesse et d'une immense patience avec Jack un an plus jeune qu'elle.

Laureen lui manquait terriblement. Elle était partie trop jeune, dans un stupide accident, alors qu'elle était sortie indemne de tant d'autres catastrophes qui lui étaient arrivées. C'était une véritable miraculée.

Enfant, elle avait d'abord contracté une vilaine affec-

tion des bronches qui laissait à penser que son espérance de vie était plutôt courte. Un traitement expérimental lui sauva la vie. Plus tard, et après diverses maladies dont elle se sortait toujours, parfois même les médecins disaient que c'était un miracle, alors qu'elle venait d'obtenir son permis de conduire, elle eut un accident de voiture qui aurait dû la briser, ou la laisser paraplégique. Qu'à cela ne tienne, elle s'en tira avec une entorse et quelques égratignures. Pourtant l'état du véhicule montrait à quel point le choc avait été violent et laissait peu d'espoir de la retrouver en vie. Elle avait perdu le contrôle de son véhicule en répondant au téléphone. La voiture avait percuté la glissière de sécurité, avait fait plusieurs tonneaux avant de retomber sur la glissière. Laureen avait été éjectée du véhicule et projetée à quelques dizaines de mètres plus loin. Et pourtant, comme à chaque fois elle s'en était sortie. Et tant d'autres encore auraient dû la laisser totalement infirme.

Mais, et sans doute à cause de ces événements qui

l'avaient frappée, Laureen était chouchoutée par ses parents, trop peut-être, et Jack se sentait souvent mis à l'écart. Quand cela lui pesait trop, au lieu de se renfermer encore sur lui-même, il osait en parler à sa mère qui le rassurait en lui disant qu'il se faisait des idées. Mais cette solitude était toujours plus pesante, et plus les années passaient, plus Jack s'isolait dans ses recherches généalogiques. Puis il y eut ce drame. Ce jour où Laureen avait décidé de partir seule faire de l'escalade, discipline dans laquelle elle excellait pourtant, et contre l'avis de ses parents qui n'avaient cessé de lui répéter que c'était très risqué de partir gravir une montagne, si petite soit-elle, seule. Habituellement, Jack l'accompagnait volontiers, mais pas ce jour-là. Des obligations professionnelles l'avaient empêché de partir avec sa sœur.

Cela l'inquiétait autant que ses parents, s'il lui arrivait quelque chose, qui appellerait les secours !

Était-ce prémonitoire, car Laureen ne rentra jamais. Le jour où elle partit faire son activité favorite, elle

semblait être en pleine possession de ses moyens. Donc pas de raison de s'inquiéter.

Quand, à la nuit tombée, elle n'était toujours pas rentrée, ses parents pensèrent tout d'abord qu'elle était passée chez une amie après son sport. Ils téléphonèrent à plusieurs personnes que fréquentait leur fille et qu'ils connaissaient. Personne n'avait vu Laureen. Ils se dirent alors qu'après tout ils n'avaient pas tous les numéros de téléphones de toutes les connaissances de Laureen, et qu'il fallait attendre le lendemain matin, elle serait sûrement rentrée, bien qu'il ne soit pas dans ses habitudes de ne pas prévenir si elle passait la nuit chez une amie, ou un ami d'ailleurs. Toutefois, personne ne lui connaissait d'amoureux. Mais bon, rien ne dit qu'elle n'en avait pas.

Après une nuit agitée, Jack et ses parents allèrent voir dans la chambre si elle était bien là, endormie après sans doute une nuit de fête. Jack se sentait coupable de n'être pas parti avec Laureen. S'il avait été avec elle comme chaque fois, il aurait pu éventuellement

prévenir les secours si toutefois il était arrivé quelque chose !

Mais personne dans la chambre et le lit n'avait pas été défait. Et, chose surprenante, elle n'avait pas pris son téléphone. Celui-ci était là, sur la commode. Douglas et Claire, les parents avaient pourtant appelé leur fille pour savoir où elle se trouvait alors qu'ils commençaient à s'inquiéter. Ils auraient dû l'entendre sonner ! Cela ne risquait pas, il était éteint. Après vérification, il s'avéra qu'il n'avait plus de batterie.

Quant à Jack, très cartésien, il cherchait une explication logique à l'absence de sa sœur. Après avoir retourné dans tous les sens des théories plus ou moins farfelues, il dut admettre qu'il était dans une impasse et n'avait aucune idée de l'endroit où pouvait se trouver Lauren.

Il était temps d'appeler la police pour déclarer la disparition de la jeune femme. L'officier qui les reçut leur dit qu'il ne fallait pas s'inquiéter outre mesure.

Une jeune femme de vingt-trois ans qui part quelques jours n'avait rien d'inhabituel. Sauf que Laureen prévenait toujours. De plus on pourrait parler de disparition inquiétante après quarante-huit heures. Or cela faisait seulement à peine vingt-quatre heures que Laureen avait quitté la maison. Il prit la déposition des parents et de Jack, et leur promit de les tenir au courant de l'avancée des recherches, qu'ils entameraient dès le lendemain matin.

Son corps fut découvert deux jours plus tard au bas d'une falaise, sur une plage, loin de chez elle. Qu'était-elle venue faire au Temple de Mussenden, à plus de six cents kilomètres de là, en Irlande du Nord. Avait-elle vraiment fait de l'escalade ce jour-là. Jack en aurait le cœur net, mais pour l'instant il était bouleversé et ne savait pas comment consoler ses parents. Elle avait forcément préparé son départ, billet d'avion, etc. Qui avait-elle rencontré au Temple, ou ailleurs...

Accablés de tristesse, ces derniers tombèrent malades

l'un après l'autre. La maladie emporta Claire en premier seulement un an après le décès de sa fille. Douglas suivit quelques mois plus tard, dévasté par la douleur. Jack se retrouva seul, comme jamais il ne l'avait été.

Il s'était écoulé cinq ans entre la disparition de Lauren et la rencontre de Jack et Kate. Jack s'en était sorti avec l'aide d'un hypnothérapeute, il avait aussi tout raconté à Kate. Elle l'avait toujours soutenu. Ils s'étaient rapprochés et avait fini par se marier. Ses séances d'hypnose l'avaient beaucoup aidé à faire son deuil mais cela avait aussi révélé des choses assez surprenantes. Et surtout, il était souvent pris par des crises d'angoisse, depuis maintenant quelques mois. Kate s'en était rendue compte, et l'avait questionné à ce sujet.

Kate : « Qu'est-ce qui te préoccupe autant pour te causer de telles anxiétés ? Tu peux me parler, tu le sais bien, Jack, mon chéri, dis-moi ce qui se passe. »

Jack : « Tu vas me prendre pour un fou. Non, laisses

tomber, ma chérie, ne t'en fais pas cela va bien finir par se tasser. »

Bien au contraire, plus le temps passait, plus les crises devenaient fortes, à l'empêcher de dormir pendant des nuits entières.

Il lui fallait comprendre ce qui clochait et en quoi ces séances d'hypnoses vieilles de sept ans au moins étaient responsables de ses troubles. Pendant ces fameuses séances où il avait eu des visions d'un clan écossais qui portait le même nom que lui. Était-ce une illusion ? Il chercherait et trouverait des réponses à cette question qui le taraudait maintenant : qui étaient réellement les McCulloch.

hapitre 2 – Les McCulloch, vieille caste écossaise

Les McCulloch étaient originaires du comté d'Aberdeenshire, au nord-est de l'Ecosse, et plus précisément de la ville d'Aberdeen, ville portuaire, au bord de la mer du Nord, dans les Lowlands. Kate et Jack s'étaient mariés il y a trois ans et étaient maintenant installés dans la grande demeure familiale.

Kate n'aimait pas trop cette maison, austère, empreinte des habitudes des générations de McCulloch qui s'étaient succédées depuis plusieurs décennies. Il lui semblait parfois que les regards des ancêtres de Jack, dont les portraits étaient accrochés dans l'escalier, la suivaient. Cela lui donnait des frissons. Il lui arrivait aussi de ressentir comme si quelque chose ou quelqu'un la frôlait et déplaçait un courant d'air. Brrr. Elle n'avait jamais osé en parler à Jack, mais elle était mal à l'aise. Elle savait qu'il

tenait à cette grande bâtisse.

Déjà à l'extérieur, un immense escalier double comme dans certains châteaux de contes de fées. Quand on pénétrait à l'intérieur, on était d'abord surpris par la taille du hall d'accueil. Il n'y a pas à dire cette demeure était celle d'une famille aisée. L'escalier qui menait aux nombreuses chambres était immense. Une pièce restait fermée à double tour. La chambre de Laureen. Depuis son décès, huit ans plus tôt, personne n'y était plus jamais entré. Kate avait un jour posé la question à Jack qui s'était assombri rien qu'à l'évocation de sa sœur. La plaie n'était toujours pas refermée. La chambre elle, resterait close. Jack ne voulait pas qu'on y entre sous quelque prétexte que ce soit. Cela lui faisait trop mal.

Kate respecta le choix de son mari, et n'entra pas dans l'univers de Laureen, du moins pour le moment.

Cette demeure avait également un immense salon meublé avec goût mais un peu vieillot. On avait l'impression de voyager dans le temps. Les meubles,